

Fondateur : Pierre CHOQUART  
Directeur : Henri DELCROIX

BUREAUX : 33, rue Raspail - ST-QUENTIN  
C.C.P. PARIS 4472-70 — Boîte Postale 21

TÉLÉPHONE

Publicité - Petites annonces..... 62-50-99

(lignes groupées) Administration.. 62-53-82

Rédaction..... 62-53-81 (lignes groupées)

IMPRIMERIE..... 62-53-82

Publicité extra-locale : C.E.P.  
8, rue de la Michodière - PARIS (2<sup>e</sup>)  
et succursales Agence HAVAS

# L'AISNE

## NOUVELLE

PARAIT LES MARDIS, JEUDIS ET SAMEDIS

30<sup>e</sup> année - N° 4.638 - Prix : 1 F

# Mutinerie à la maison d'arrêt déclenchée par les détenus mineurs (une trentaine)

## Livrés à eux-mêmes pendant 5 heures ils occasionnent d'importants dégâts expliquant leurs "revendications" aux journalistes



### mais rentrent finalement sagement dans leurs cellules saccagées quand les forces de l'ordre passent à l'action

Vétuste certes, mais propre, réputée par la qualité de sa cuisine et le comportement très humain de ses gardiens, la maison d'arrêt de Saint-Quentin n'en a pas moins été le témoin, hier, pendant cinq heures, d'une lamentable « révolte » d'une partie de ses détenus : les plus jeunes, une trentaine, qui ont saccagé leurs cellules, brisé les carreaux, enfoncé des portes, tenté de mettre le feu.

Tout cela au moment où le Conseil des Ministres étudiait le projet de réforme pénitentiaire établi par M. Lecanuet, garde des sceaux, pour une humanisation de leur sort.

Certes, le pire a été évité grâce à la prise de conscience d'un certain nombre de détenus plus anciens et à la patience et au sang-froid du service d'ordre. Grâce aussi, peut-être, aux exhortations du procureur de la République, M. Thomas, et de M. Braconnier, sénateur-maire.

Mais il n'en reste pas moins que des dégâts importants ont été commis qui retarderont d'autant les améliorations prévues dans les installations, notamment sanitaires, de la prison.

Déjà lassés d'être les parents pauvres de la nation, fatigués des conditions de travail qui sont peut-être pire encore pour eux que pour les détenus, les surveillants vont certainement faire entendre leur voix dans les jours à venir.

Ils méritent que l'on s'intéresse en priorité à leur sort. Comme le disaient les spectateurs les plus posés de ce « ci-

néma » de mauvais goût : « Il ne faudrait tout de même pas que l'on fasse passer les voleurs, les malfaiteurs, avant les braves gens ».

Notre régime pénitentiaire a besoin d'être réformé, il faut surtout séparer les petits délinquants des irréductibles, tenter de récupérer pour la société le maximum d'éléments.

Il ne faut pas donner une prime à la fainéantise, à la lâcheté, au banditisme !.. H.D.

● Lire notre reportage en page 4.

### ● A la sortie de Saint-Quentin UN JEUNE MECANICIEN DE MORTELLEMENT BLES

« Faut-il donc toujours un mort pour qu'une route soit aménagée ? » C'est la réflexion que faisait, mardi, un représentant en voitures, après le tragique accident survenu route d'Amiens, à Saint-Quentin.

M. Philippe Martinage n'avait que 21 ans. Il était rentré du service militaire, il y a quelques mois. Mécanicien de son état, il avait trouvé un emploi au Garage Gueudet frères, route d'Amiens. Il habitait à Nauroy.

Mardi, peu après 12 heures, il revenait au garage après avoir fait un essai de voiture. Comme chaque automobiliste le fait habituellement, M. Martinage ralentit et s'arrêta près de la ligne médiane pour tourner à gauche,



M. Thomas, procureur de la République discute avec Odiot et Lelong, perchés sur leur mur. (Photo « L'Aisne Nouvelle »)

## CHYPRE

### CESSEZ-LE-FEU SIGNÉ A GENEVE

mais nouvelle conférence pour réaler

## SUPERSOL

le centre de la Moquette

## SOLDES

MANSTRES

## Abide abattue

### INDEPENDANCE

« VOUS êtes achetés ! ». Cette accusation, en quelque 27 années de métier, nous l'avons entendu formuler des dizaines de fois. Il nous est arrivé de nous fâcher, de sourire... et d'être satisfait.

Satisfait parce que la même remarque nous était faite par des personnes d'opinion totalement opposée, ce qui, finalement, démontrait que nous étions rigoureusement impartiaux.

Dans un journal comme « L'Aisne Nouvelle » qui se veut ouvert sur la vie, au seul service de l'intérêt général et dont les lecteurs représentent un éventail politique, intellectuel et socio-professionnel complet, il n'est pas aisé de contenter tout le monde.

Quand l'actualité sociale veut que nous publions d'abondantes chroniques syndicales, les chefs d'entreprises nous accusent d'être trop à gauche. Si nous mettons l'accent sur les difficultés de l'industrie et du commerce, nous devenons un journal de droite.

Les paysans manifestent un légitime mécontentement de leur

DE PA  
les  
da

Depuis 197  
versités de Pa  
scientifique) (l  
l'exploration s  
agriculteurs di  
années de pro  
exposés en 19  
dans le cadre  
Beaurieux, su  
Musée de Pic  
dans leur ph  
et seront co  
15 octobre.



A PONTAV  
de trous de po



M. Philipp  
alors qu  
son serv

vers le garage  
venant en sen  
dit.

Mais, derri  
mécanicien su  
tomobiliste, l  
pentier, 38 an  
non, qui ne  
heurta violen

Projetée à g  
de M. Martin  
dans le véhic  
sens inverse,  
ques Lécuyer,  
à La Ferté-